

À LA CHAPELLE DE LA RUE DU BAC

JEAN DANIEL PLANCHOT, C.M.

Directeur national de l'AMM en France

Nous sommes ici dans ce sanctuaire de la rue du Bac, lieu des apparitions, que vous connaissez, de la Vierge Marie à Sainte Catherine Labouré. Nous sommes en quelque sorte dans la maison de Marie. Oh ! Non plus celle de Nazareth, mais plutôt comme dans la maison du ciel, du ciel symbolisé par ces mosaïques bleues que vous avez devant les yeux.

Dans ce lieu se côtoient peuples, langues, nations à la manière de la composition de notre Assemblée générale de la Congrégation de la Mission, de la Petite Compagnie, ainsi la nommait Saint Vincent de Paul dont vous pouvez apercevoir le cœur sur votre droite.

Ici fut révélée la Médaille qui a fait le tour du monde et touché bien des cœurs à l'intelligence de la foi. Cette intelligence et ces cœurs s'expriment tous les jours en ce lieu, et nous-mêmes en ce moment nous en faisons partie.

Nous sommes donc venus ici honorer notre Mère, notre Sainte Mère. Nous voulons humblement être touchés par son propre cœur qui se trouve à côté de celui de son Fils pour nous faire dire comme cela est inscrit sur le blason de nos Sœurs : « L'amour de Jésus crucifié nous presse ».

Tout cela nous renvoie au Christ ressuscité, le crucifié, signifié par cette croix nue à l'envers de la médaille. Et tout près d'elle, à son pied, se trouve encore Marie, sa mère, cette mère qui nous est donnée à travers la personne de Saint Jean par le dernier signe du quatrième Evangile. Mais revenons au premier signe que nous venons de lire à l'instant en l'épisode des noces de Cana.

Ainsi le Christ évangéliste des pauvres peut transformer le goût insipide de la vie en un autre de joie qui ressemble au vin de la fête. Poussé par sa mère, il commence par nous dire : remplissez, voyez, goûtez. C'est la bonté du Seigneur. Il nous presse de le faire avec les moyens dont nous disposons dans le monde de nos contemporains malgré la couronne d'épines qu'est l'écume des jours et qui nous atteint ainsi que l'Église.

En ce mois de juillet, nous allons fêter les 180 ans de la première apparition de Marie à Sainte Catherine. Malgré le changement de notre calendrier liturgique, n'oublions pas que cette apparition eut lieu dans

la nuit du 19 juillet 1830, jour de la fête liturgique du saint de la Charité. Vincent a toujours veillé sur Catherine et l'a guidée, lui ayant manifesté son cœur et déclaré que l'heure de recevoir la mission réservée à elle par le Ciel était proche.

Ainsi la jeune novice se trouve convoquée à la chapelle pour y voir l'Immaculée, pour s'entretenir deux heures avec elle et pour s'entendre dire que saint Vincent de Paul a obtenu par sa prière céleste que ses filles spirituelles sur terre auraient charge de ranimer la foi et la confiance par la Médaille Miraculeuse. C'est ce qui advint trois mois plus tard, le samedi 27 novembre à 17h30. La confidente de l'Immaculée recevra le dépôt de cette Médaille et la mission de la faire répandre dans le monde entier. En vraie fille de Monsieur Vincent, la jeune sœur va accepter. Sa patience et sa fidélité auront raison de toutes les résistances et de tous les obstacles.

Silencieusement sœur Labouré suivra toute sa vie l'idéal de son Père spirituel dans l'humilité et le service des pauvres.

Et pendant les quelques cinquante ans que vivra encore Sœur Catherine, la médaille fera le tour du monde. Des prodiges se multiplieront permettant au dessein de Dieu et à la prière de Saint Vincent de s'accomplir. Que tous les fervents de la Médaille Miraculeuse, — et nous le sommes, n'est-ce pas ? — sachent que, pour une grande part, nous devons ce don du ciel à l'amour et à l'intercession de Monsieur Vincent ! Par la petite Médaille, apôtre de la Charité et serviteur de Notre-Dame, lui aussi continue parmi nous son inlassable tâche d'évangélisation et d'assistance secourable.

Oui, les saints sont toujours actifs au ciel. Près de Dieu, à l'instar de Marie, ils poursuivent une mission qu'ils ont à cœur de remplir sur terre. Ainsi avec Vincent de Paul, Louise de Marillac et Catherine Labouré ici présents en cette Chapelle, à nous d'œuvrer avec eux, nous inspirant de leur vie et de leurs œuvres, car comme disait Vincent apparaissant sous les traits d'un vieillard à la jeune Catherine : « Dieu a son dessein sur vous ».